

CHRISTIAN PROUTEAU (53 Autun 55)

Christian Prouteau, originaire de la Vendée, né le 07 avril 1944 à Béziers (34) est très vite plongé dans le monde militaire. Son grand-père paternel est gendarme, son père Gérard Prouteau, ancien enfant de troupe (34 Ep 38 Au 40), militaire, artilleur, sert lui aussi dans la gendarmerie nationale, créateur des sections de recherche il terminera sa carrière comme colonel.

Mais lui souhaite être artiste, faire l'école du cinéma, spécialité « décor ». Suite à un entretien, d'où il sort un peu déçu, il décide de partir aux Enfants de Troupe, et intégrera l'Ecole militaire préparatoire d'Autun (71) de 1953 à 1955.



A 18 ans, il s'engage dans **l'arme blindée cavalerie** et suit sa formation de base au CIDB (Centre d'instruction des blindés) à Trèves (FFA)



Puis passage à l'**ENSOA** (Ecole nationale des sous-officiers d'active) de **St-Maixent** pour être Maréchal-des-Logis, puis l'école d'application de l'arme blindée cavalerie à **Saumur**, et enfin le concours d'entrée au **PPEMIA** à **Strasbourg**, Après deux ans à Strasbourg, il intègre l'école **militaire interarmes** à **Coëtquidan** promotion « **Libération de Strasbourg** », 1968-1969, et en sort diplômé en 1969 avec le grade de sous-lieutenant.



Caserne Stirn à Strasbourg



**Insigne de l'Ecole militaire
de Strasbourg**



**Insigne de la promotion
« Libération de Strasbourg »**



**Cérémonie de remise des sabres à
Coëtquidan**



**Traditionnel défilé
sur Les Champs-Élysées**

A l'issue de Coëtquidan, il choisit l'Arme des Transmissions et est affecté pour un an à l'Ecole d'Application des Transmissions à Montargis pour parfaire sa formation d'officier.

Après un début dans le 41^{ème} régiment de transmissions à Évreux, quartier Tilly, en 1971, comme instructeur à la compagnie d'instruction, il intègre l'école des officiers de la gendarmerie nationale (EOGN) à Melun (Seine-et-Marne). À l'époque il est lieutenant parachutiste.



Le 1^{er} mars 1974, il crée une unité d'élite de la gendarmerie nationale, le Groupe d'Intervention Régional qui deviendra le GIGN. À l'époque encore jeune lieutenant, il se battra avec l'administration pour la reconnaissance par les préfets de région de l'utilité et de la compétence de son unité. Il réussit dans cet objectif grâce à plusieurs missions importantes réussies sous son commandement comme l'affaire de Djibouti en février 1976, Clairvaux ou encore l'hôtel Fesch en Corse en 1980. Il est blessé au visage par balle en 1980. Christian Prouteau dirige 67 opérations et libère 400 otages.



Il reçoit sept citations pour les opérations qu'il dirige.

Après 9 ans de commandement actif, en 1982, il quitte le GIGN et crée le GSPR (groupe de sécurité de la Présidence de la République). Il assure ainsi la sécurité de François Mitterrand et de sa fille Mazarine. Il dirige également, à partir de 1982, la cellule anti-terroriste, ce qui lui vaudra d'être impliqué dans les affaires des écoutes de l'Élysée et des irlandais de Vincennes.

En mars 1985, il devient **préfet hors cadre** [Un préfet hors cadre (ou préfet en mission de service public pour le gouvernement) est un préfet qui ne dispose pas d'une affectation territoriale. Il est affecté à une mission autre que celle de la direction d'une préfecture. En 2013, sur les 250 préfets gérés par le ministère de l'Intérieur, 75 sont hors cadre, et 6 de ces hors cadre sont sans mission].

En 1988, il est chargé et responsable de la sécurité des Jeux Olympiques d'Albertville qui se dérouleront en 1992.

Il est promu **officier de la Légion d'honneur** par le Président François Mitterand le 17 février 1993 et est nommé de nouveau le 22 décembre 1993 Préfet hors cadre sans affectation.

Par décret du 10 février 1995 il est promu **colonel de réserve** à compter du 1er octobre 1994, et fera valoir ses droits à la **retraite** en 2009

Christian Prouteau intervient régulièrement comme chroniqueur à partir de 2019 sur CNews dans l'émission de débat de Clélie Mathias en début d'après-midi : *La Belle Équipe*.



**Présentation des armes du GIGN
à Valéry Giscard d'Estaing,
Président de la République**



**Revue des troupes
avec le Premier Ministre Jacques Chirac**



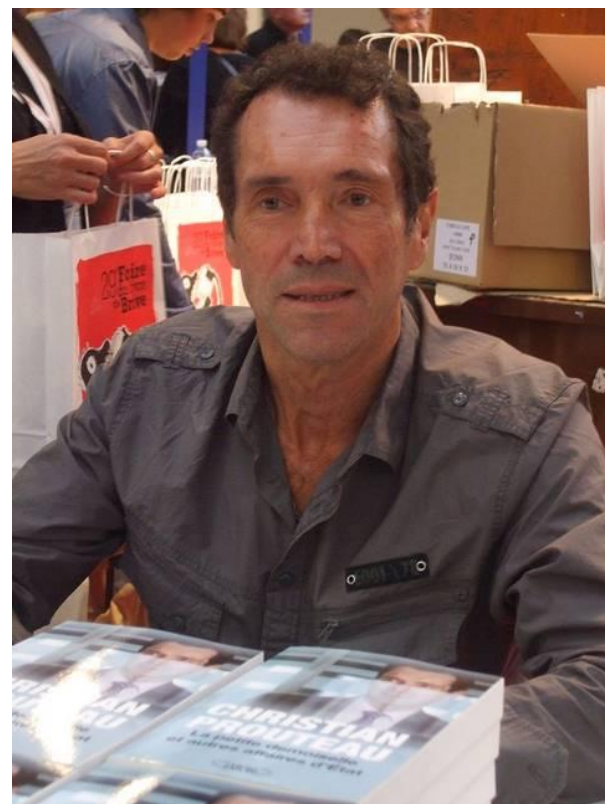
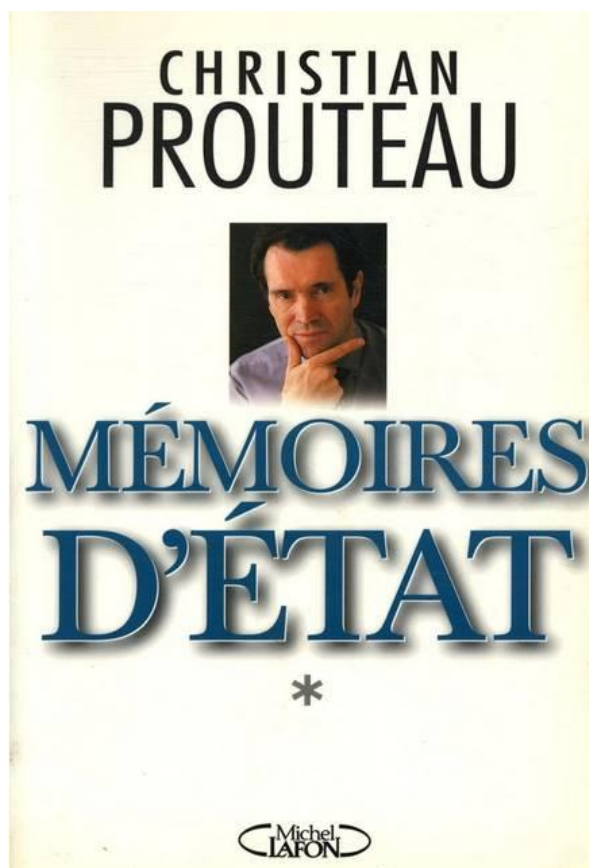
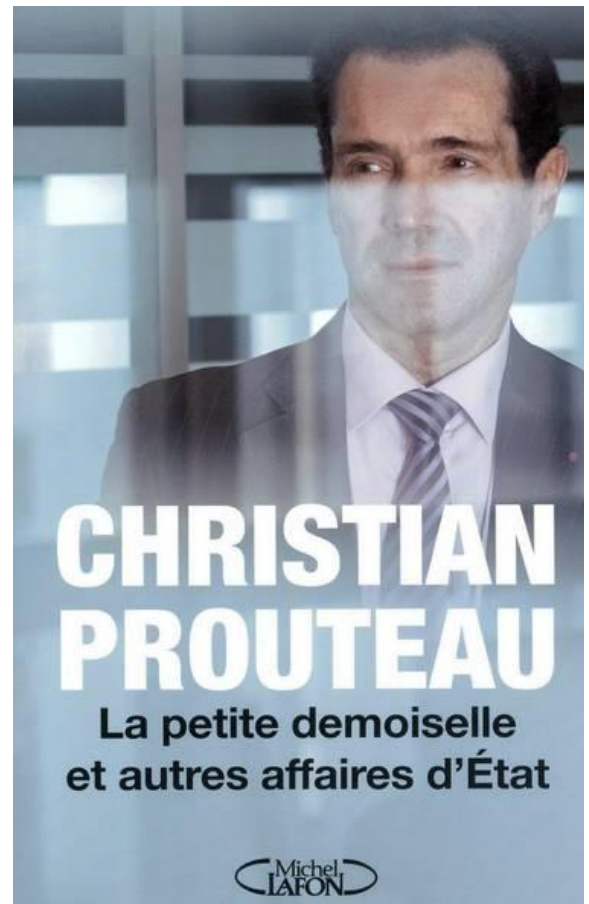
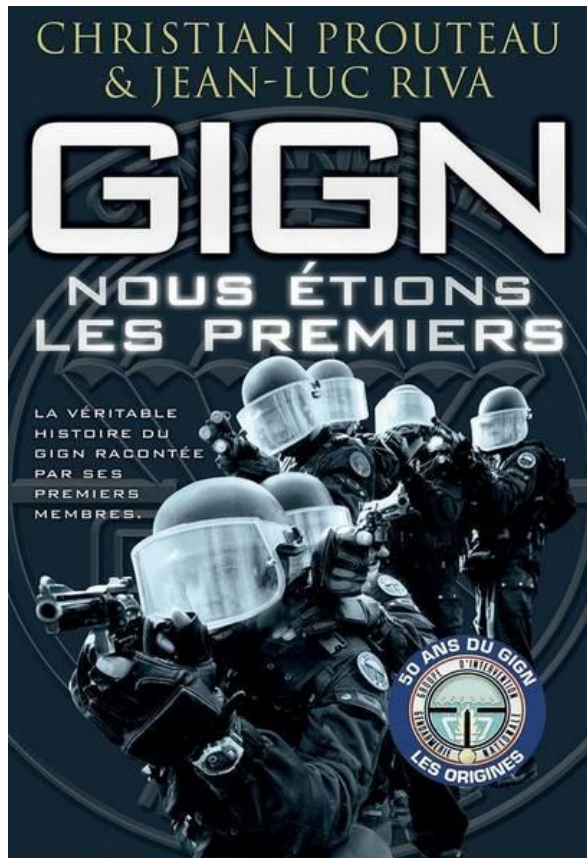
**Le chef Christophe Marguin, Christian Prouteau,
le général de gendarmerie Laurent Tavel et
Cyriaque Rios dans la salle des Chefs du Restaurant
Le Président**



**Entouré de David Hornus,
adjoint à la sécurité de Saint Genis
Laval, et auteur de « Danger Zone »
et de Vincent François,
ex négociateur au GIGN**

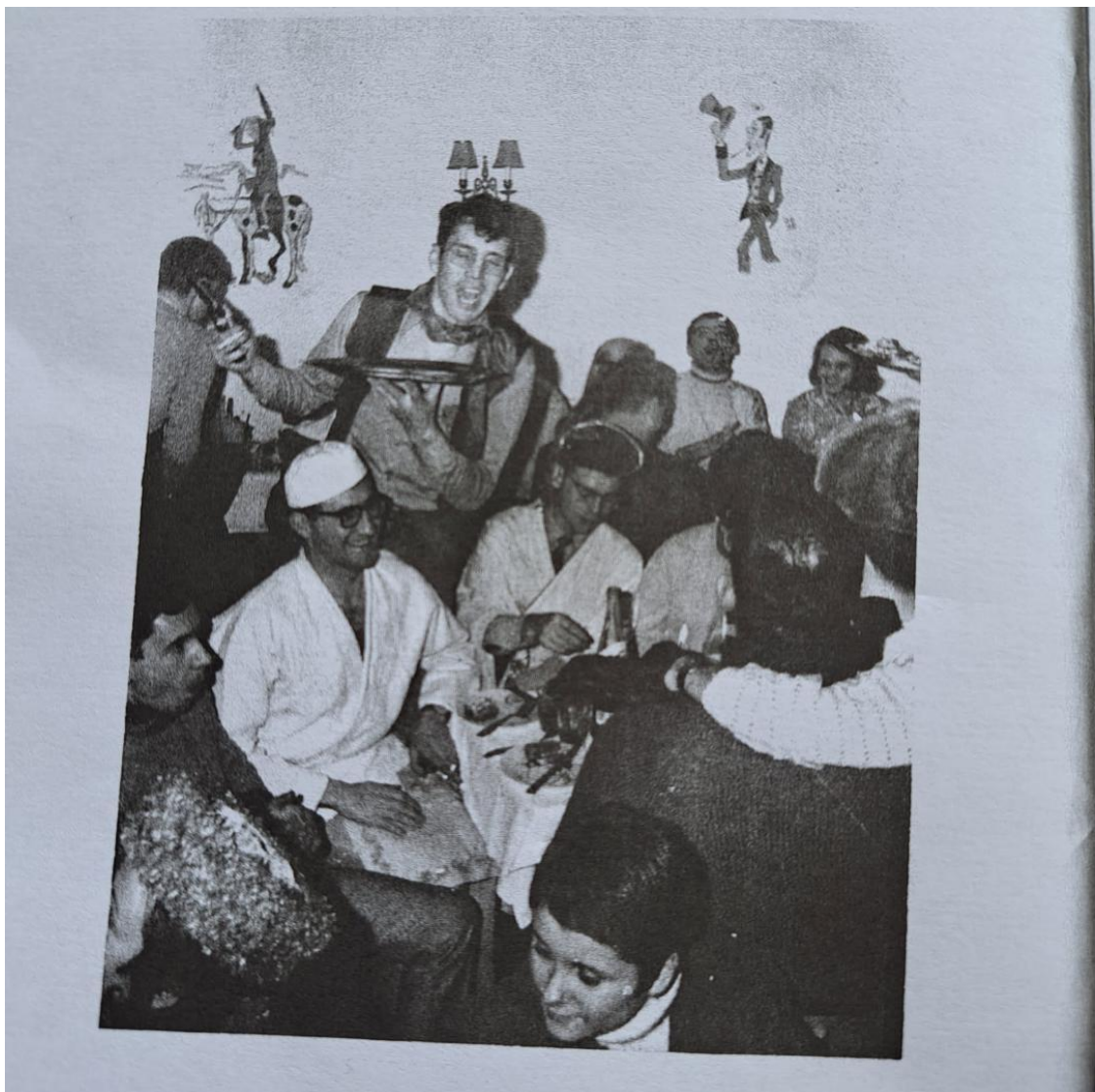


**Photo © Saby Maviel
pour Lyon People et
Archives Cdt Prouteau**



Christian Prouteau à la Foire aux livres
à Brive-la-Gaillarde en 2010

**Les réunions de promotion de « Libération de Strasbourg »
Christian Prouteau est président de promo pendant des années**



Réunions de promotion de « Libération de Strasbourg »



Petite photo avec les petits « Co » de la promo « Libération de Strasbourg » pour un des nombreux voyage que Christian Prouteau a organisé quand il était président de l'association qu'il a formée pour les 10 ans de la sortie en 1969 de l'EMIA de Saint-Cyr-Coëtquidan.

**2010 : Voyage en Syrie, Jordanie, Liban.
Devant le Krak des chevaliers (Syrie)**



VILLE DE STRASBOURG



LE MAIRE

En ce jour anniversaire de la Libération de Strasbourg nous avons été particulièrement sensibles à la présence des anciens de la promotion 68-69 de l'E.M.L.A portant ce même nom.

L'histoire de Strasbourg a été marquée par une présence militaire forte qui était due à la situation particulière aux frontières du pays. Aujourd'hui la mission des armes a changé et les militaires que l'on voit dans nos murs nous sont gages de concorde et de paix. Le nom même de votre formation en a été l'ange annonciateur puisque, comme le dit Wolfgang Goethe "les grands événements projettent leur ombre au devant d'eux".

Catherine TRAUTMANN

(c) Promotion Libération de Strasbourg



Entretien avec Christian Prouteau fondateur du GIGN

Le Pandore – Christian Prouteau, retour tout d’abord sur votre choix d’épouser la carrière de gendarme. Est-ce que ce fut une décision mûrement réfléchie ou un coup de cœur ? Expliquez-nous.

Christian Prouteau – C’est ce que l’on appelle l’atavisme je crois. Vous ne pouvez pas être **né dans une brigade de gendarmerie, avoir un grand-père paternel gendarme et avoir vu votre père exercer son métier avec passion sans que cela ne laisse des traces**. J’étais pourtant persuadé que je ne ferai pas ce métier. J’avais décidé de faire un métier artistique, **l’école du cinéma spécialité décor** (j’étais et suis toujours un bon dessinateur), ou devenir ingénieur en électronique, étant passionné par ce domaine.

En revenant de mon entretien à l’école du cinéma d’où j’étais sorti un peu dépité, je tombe en arrêt devant une affiche « Engagez-vous rengagez-vous » sur laquelle figurait un superbe sergent à côté d’une petite Renault 8. J’avais demandé à faire **les enfants de troupe à 11 ans** et rejoint le **lycée militaire d’Autun** où mon père avait fait ses études, cette affiche me montrait la voie et je suis directement allé voir un officier orienteur au fort de Vincennes.

Le Pandore – A partir du moment où vous avez décidé de vous engager, quel a été votre cheminement pour y arriver ?

C. P. – Je lui ai dit que je voulais m’engager pour être officier de gendarmerie. Il m’a tracé un parcours ; j’avais choisi **la cavalerie**, le passage par l’Armée de terre étant obligatoire, ce qui me conduisait à Trèves au CIDB (Centre d’instruction des blindés). Puis passage à l’**ENSOA** (Ecole nationale des sous-officiers d’active de St-Maixent) pour être Maréchal des Logis où je devais passer le concours d’entrée au **PPEMIA** à Strasbourg, puis l’école d’application de la cavalerie à Saumur d’où je rejoignais le PPEMIA un an après mon engagement.

Là normalement en deux ans, je devais intégrer l’**EMIA** à Coëtquidan d’où je sortirai en un an officier. Je devrais choisir une arme faire **l’école d’application**, encore un an et rejoindre un régiment d’où je pourrais préparer le concours d’entrée à **Melun**. Quand je vous raconte ça, je me dis qu’*il fallait vraiment être déterminé*, vu le parcours. Nous étions en août 1964 ça me conduisait au mieux en août 1970 à Melun et se projeter sur six ans. En fait, ce sera finalement en août 1971 car j’ai redoublé le PPEMIA !

Le Pandore – Vous représentez la 3e génération Prouteau à endosser l'uniforme de la gendarmerie, quelle a été la réaction de vos parents ?

C. P. – Quand je me suis engagé pour cinq ans avec cet objectif de Melun, mon père était ravi et ma mère qui me voyait en artiste s'est mise à pleurer. Pourtant à l'instar de beaucoup de femmes de gendarmes, elle a toujours été très impliquée.

Mon père a rejoint le maquis de la Tourette pendant la Seconde Guerre mondiale alors qu'il était gendarme et pour certains c'était de la trahison. Cela dit très vite, elle a compris que ce n'était pas un coup de tête.



**QUELLE VIE
DEPUIS LA SORTIE
DE L'ECOLE
MILITAIRE
PREPARATOIRE
D'AUTUN (71) !**

Réalisation : Christian Rahier (56 Au 76 Ai 66) novembre 2025

Sources : internet, site de la promo « Libération de Strasbourg »,
Christian Prouteau